

La fin de chantier approche pour l'impressionnant bateau "Espérance III"

Lancé en 2019, le chantier de construction de l'Espérance III, impressionnant bateau à voiles latines typique de l'histoire locale, arrive à son terme avant une mise à l'eau prévue en juin.

CRAN-GEVRIER

Le bruit des machines résonne toujours au sein des anciennes forges de Cran, en cette toute fin du mois de février. Non pas à cause de la fonderie ou du laminage, activités industrielles historiques mais aujourd'hui en voie d'extinction du fait de l'arrêt de l'usine, mais du fait de la construction d'un bateau un peu particulier.

Convoi exceptionnel

Ce bateau, c'est l'Espérance III, porté par une association locale et soutenu par le Département, la Région et la Fondation du Patrimoine. L'endroit était conçu pour accueillir du monde, depuis l'été 2019, afin de permettre aux Annéciens de suivre le chantier, mais l'épidémie de Covid en a décidé autrement. Pour autant, l'équipe spécialisée dans la charpente marine, dont tous les membres sont

issus d'une formation spécifique dans le Finistère, n'a pas chômé: le bateau a pris forme, l'impressionnant emblème local (il existait des bateaux similaires sur le lac d'Annecy au XIX^e siècle) est en cours de finition et vit ses dernières semaines dans le hangar de Cran-Gevrier. Son destin, ce sera donc de naviguer sur le lac, il devrait être mis à l'eau à la fin du mois de juin.

Le trajet de Cran vers les Marquisats s'annonce hors norme: il faudra d'abord casser un mur du hangar pour le charger sur un convoi exceptionnel, qui risque de circuler avec difficulté sur le parcours de quelques kilomètres. Une fois mis à l'eau, le bateau devra être immergé, toujours relié à la grue, pendant 48 heures pour permettre au bois de gonfler, et à l'étanchéité de se faire. Un moment qui s'annonce intense pour écrire un nouveau chapitre de cette histoire lacustre.



FLORENT PECCHIO

Une fois à l'eau, le bateau aura un but pédagogique et patrimonial, il pourra accueillir des écoliers à son bord.

En chiffres

- 20** La longueur en mètres du bateau.
- 80** Le nombre de m³ de bois nécessaires à sa construction.
- 40** La charge totale en tonnes que peut supporter le bateau.
- 35** Le nombre de personnes pouvant être accueillies à bord.

ABONNEZ-VOUS !

L'ESSOR Savoyard

Accès au

« Tout le monde a hâte de le voir naviguer ! »



Jérôme Mascarell est chef de chantier pour l'Espérance III.

Il a beau être un connaisseur de la charpente marine, Jérôme Mascarell, à la tête de l'équipe qui construit l'Espérance III, ne le cache pas : un chantier comme celui-là, c'est « exceptionnel ».

D'abord parce que l'association qui a lancé le projet a su mobiliser des fonds et tenir le calendrier, suivie par les collectivités locales ; ensuite parce la charpente marine consiste souvent à restaurer des bateaux existants, et pas à en construire de nouveaux à

partir d'une feuille blanche. D'autant que l'Espérance III, c'est un petit mastodonte lacustre : il est une réplique d'un bateau conçu pour transporter des roches sur le lac, ce qui signifie que le squelette du bateau est extrêmement robuste, avec près de 80 m³ de bois utilisé.

Moteur électrique

La structure du bateau est terminée, restent les finitions, avec le travail sur la motorisation (il sera équipé d'un moteur électrique), puis l'étan-

chéité avec la méthode du « calfatage traditionnel », en forçant une tresse de chanvre entre les planches de la coque.

« Tout le monde a hâte de le voir naviguer ! », s'enthousiasme Jérôme Mascarell, à l'idée de voir le bateau en action, et pour longtemps. « Un bateau, pour qu'il vieillisse bien, il faut qu'il navigue », assure le spécialiste. Ne reste plus qu'à définir où se trouvera son port d'attache, sujet non tranché pour l'instant.



Dans le hangar, les scies et les ponceuses s'activent.



De couleur grise pour l'instant, la coque du bateau prendra une teinte noire, conforme à la tradition de l'Espérance, en fin de chantier.

AUDITION : LA RÉFORME 100% SANTÉ EXPLIQUÉE !